

## **Boé randonnée, 30 années de rayonnement !**

Mes amis, pardonnez-moi ces quelques lignes écrites à la va-vite, c'est mieux que rien, mais quand-même, cela aurait mérité plus de temps et peut-être plus de sérieux, de ma part, une enquête plus approfondie, mais ma vue baisse, ma main est tremblotante, ma mémoire déficiente, certaines questions n'ont pas eu de réponses et le confinement n'arrange pas cet état de fait !

### **Alors !**

Trente ans d'existence, trente belles années de règne ! J'ai vérifié dans les archives royales, seul Louis le quatorzième et quelques autres petits roitelets, se sont tenu au pouvoir aussi longtemps.

Notre bon roi, Rando Boé Ier, peut se vanter, s'enorgueillir de tant d'années à la tête de son petit royaume de Boétiens et de boétiennes. Oh ! Je le concède, avec quelques migrants des communes voisines, qui sont une part non négligeable, du sang neuf, qui donne toute sa vitalité à notre communauté !

Depuis le premier jour de son existence, Boé Ier le magnifique, sût s'entourer de gens de grande valeur, imposer par le dialogue et non la force, des présidents très compétents, à la sagesse reconnue et aptes à canaliser l'exubérance de quelques personnages ayant endossé le port de gilets jaunes, afin de diriger une population toujours prête à n'en faire qu'à sa tête, le long des nationales et des sentiers parfois boueux, de notre si beau pays.

Mais si nous devions tous nous réunir, c'était pour fêter l'âge de raison de Boé randonnée, qui vit le jour en l'An de grâce 1991, alors que les cigales, migrantes elles aussi, tentaient de nous faire croire que nous étions dans le pays des garrigues, à quelques vols de la Méditerranée ! Nos grillons d'alors, essayaient de faire diversion, en pure perte ! Depuis ces temps heureux, plus de cigales, plus de grillons, ayant sans doute fait leurs valises pour un monde ou le bavardage incessant de nos chères compagnes randonneuses, ne serait plus une offense pour leurs antennes musicales ! Nous, compagnons randonneurs de tous âges, ne possédant pas l'oreille parfaite, continuons notre cheminement, rythmé par nos pas de plus en plus lents et hésitants ! Mais comme déjà dis, la relève est là et bien là.

Mais que serait Boé Randonnée, sans ces personnages mythiques, qui chacun à leur tour et à leur manière, furent ces présidents, qui surent diriger et donner une si belle image de Boé randonnée.

Tout d'abord le premier

**Pompier** de son état, il fut délégué pour éteindre l'incendie qui couvait dans toutes les jambes des marcheurs et marcheuses de cette période maintenant bien lointaine.

L'époque n'était déjà plus aux mini-jupes de ces dames, ni aux cheveux longs de ces messieurs, 1968 étant à quelques encablures, les corps et les cerveaux fatigués de quelques légers excès, avaient un besoin urgent, de remise en forme, de grands espaces, d'air vivifiant et surtout de saines amitiés ! Prenant leurs bâtons de pèlerins, c'est dans

une joyeuse pagaille, que tous s'élançèrent comme un vol d'étourneaux, pour leur première randonnée !

Il est dit dans les annales du petit royaume, que maintes demeures gardèrent durant quelques jours, portes et volets fermés, leurs propriétaires ou locataires bénéficiant de quelques jours de repos, par ordonnance de leurs médecins respectifs !

La suite fut plus glorieuse pour la caravane de Bohémiens, et leur président ! , Son devoir accompli, démissionna !

Vint ensuite **Paul Mattéo**, qui marqua son quinquennat de sa personnalité affirmée ! Il fut également, gardien des jours et des nuits de son ami Lucien Delporte, tout au long de son chemin de Compostelle, par l'entremise d'un magnifique bâton de pèlerin qu'avant son départ, il lui sculpta de main de maître, comme il l'avait fait auparavant pour la salle Mitterrand! Et Lulu l'évoqua souvent tout du long de sa longue pérégrination vers Compostelle. Il y aurait certainement beaucoup à dire sur sa présidence, son engagement, son action, mais ne l'ayant point côtoyé, il est sûr que les anciens nous en diront plus sur ce fondateur !

Regrettant l'abandon du jonc ou de la baguette de bois, fort employés dans les écoles de la République autrefois, c'est avec un soupir que notre cher professeur **Maurice Vila**, devint le troisième président et accepta la lourde tâche de mener à bon port chaque semaine, une bande de garnements ayant difficilement atteint l'âge de la maturité, mais il s'en fit une raison et sa placidité, sa bonhomie, sa gentillesse, firent qu'aucun des potaches dont il eut à s'occuper et diriger, n'osèrent aller à l'encontre de si bons sentiments. Il n'eut qu'à se louer de leur conduite, poussant un soupir de soulagement à chaque retour en son foyer ou **Dame Jackie** lui avait déjà préparé tous les bons petits plats, destinés à son athlète, pour une rapide remise en forme, mentale autant que physique !

Tout jeune alors, mais déjà comédien dans l'âme, c'est avec talent que notre ami **Lucien Delporte**, incarna le personnage d'un photographe dans le film « Tout l'or du monde » avec entre-autre Bourvil et Philippe Noiret. ( Excusez du peu !)Ayant été par la suite engagé par le grand quotidien Le Sud-Ouest, c'est avec brio qu'il tint ce rôle jusqu'à sa retraite

Homme de caractère mais toujours bienveillant, il sut amener ses troupes, pour de magnifiques ballades dans la campagne agenaise et au-delà. Faire aussi découvrir et motiver ses disciples, pour une belle aventure sur le chemin du Puy-en-Velay et le Camino espagnol, dont il fut le premier à fouler les terres enneigées, arides, détremées ou éclatantes de beauté sous le soleil printanier, le silence et la sérénité des forêts, qu'égayaient parfois des chants d'oiseaux ! Les prairies n'étaient point en reste, la beauté et le parfum de leurs fleurs lui faisant oublier le poids du sac. Un magnifique DVD, souvenir de son escapade pèlerine, nous laisse entrevoir ce que fut sa quête tout du long de cette longue et contemplative marche.

Sous son impulsion, l'association quitta le giron de la FOL, Fédération des Œuvres Laïques.

Dans un souci de perfection, il voulut parfaire son aventure cinématographique, en participant à un dernier long métrage, qui le vit une nouvelle fois gravir les rudes pentes pyrénéennes, afin de conter en quelques mots sa pérégrination aux générations futures, nul

doute qu'il aura fait de nouveaux émules ! Et c'est sur les écrans des salles obscures, que ses amis et nombre d'inconnus purent admirer sa façon lors qu'il évoqua cette étape primordiale, sur le chemin de son existence, ses croyances aussi. Il nous manque beaucoup à nous ses disciples !

Solide, tranquille, l'apparence d'un aimable et fier berger des Pyrénées, tel était **Georges Beauvois**, toujours prêt à avaler les kilomètres sans broncher !

Et c'est lors d'une assemblée générale que l'homme trop discret, pris de l'importance aux yeux de tous. Personne ne briguant le poste et la présidence restant vacante, avec appréhension, Georges vit des dizaines de regards se tourner vers lui, et avant qu'il ait compris ce qu'il lui arrivait, il devenait le cinquième président de Boé Randonnée ! Jamais un élu n'avait eu spontanément autant d'amis ! Un peu secoué par l'Aura qui subitement l'entourait, c'est avec dignité et émotion qu'il s'empressa d'annoncer la nouvelle en son foyer.

Un an plus tard, démis de ses fonctions, il rendit son écharpe, toujours aussi discret, mais heureux d'avoir apporté sa petite pierre à l'édifice qui ne cessait de grandir !

Comme le magnifique livre de Max Liotier guide de haute montagne, au titre évocateur « Celui qui va devant ! » Notre sixième président **Olivier Tracqui**, était celui-là, amenant ses ouailles d'un pas décidé, donnant de sa personne, se frayant un chemin entre ronces et orties, écartant les branches des sous-bois afin que la gent féminine puisse se faufiler sans encombre, faisant fi ! De la gent masculine, parfois empêtrée dans ces obstacles naturels !

Lorsque enfin il obtint ce poste, que tant de politiques se disputent, sans en avoir toujours les capacités intellectuelles et physiques, Olivier avait déjà devant lui, de longues années de commandement et son premier décret si ce n'est une loi à respecter, fut l'interdiction absolue, de cueillir ou ramasser quoique ce soit, à terre ou sur des arbres, lors de progressions le long des clôtures, traversées des champs, des fermes, des villages ! L'homme d'un abord extrêmement bienveillant, aimant rire, raconter de bonnes histoires, faire des blagues, pouvait être très pointilleux sur ce sujet.

Une anecdote peut vous donner un aperçu de la force de caractère qui était et est toujours la sienne.

Une journée d'hiver et de grand vent, une longue colonne s'étirait le long du canal coté passage d'Agen, les uns causaient, les autres allaient en silence, tous d'un bon pas, se délectant à l'avance des bonnes pâtisseries et du bon chocolat chaud qu'avait préparé avec amour le duo **Michel et Claudine Viguié** Soudain ! Le groupe compatissant s'arrête net, là devant les regards perplexes, un pauvre sous-vêtement féminin se balance au gré du vent, sali, déchiré, racontant peut-être une pauvre histoire ! Tout un chacun voulait le dépendre, l'emporter, le laver, lui redonner une apparence humaine, tous qu'émandaient l'avis du chef ! Que nenni dit-il, le chocolat ne peut attendre, le soutien-gorge si. Quelques années plus tard, ne restait qu'un malheureux élastique toujours suspendu à la plus haute branche du platane ! Notre chef a-t-il eu un remord, est-il revenu à la nuit tombée pour mettre à l'abri cette relique ? Aucun rapport n'existe à ce sujet et il y a maintenant prescription. Depuis, notre ami a cédé sa place et après quelques douloureux moments dans sa vie, il nous est revenu plus gaillard qu'avant et

lorsqu'il ne participe pas à une sortie, sa vitalité, ses connaissances diverses, son humour, sa bonne humeur nous manquent !

Un jour, coup de tonnerre dans le Landerneau Boétien, il en fallait une, ce fut elle, nommée pour secouer le joug de la gent masculine ! **Dame Jackie de Couderc du Bourg de Boé**, prit les rênes du petit état. Le grand Chancelier Christian Dézalos, autrefois premier magistrat des bords de Garonne, ne put que s'en féliciter, son administration ayant formé la dame durant de longues années pour un tel poste de pouvoir. Sous l'égide de sa fonction féminine, de magnifiques voyages, furent organisés vers différents pays de notre globe terrestre. Tout son petit monde n'eut qu'à se louer de ses services, le conseil municipal de la ville, regrettant alors, que l'âge de la retraite n'ait été porté à soixante dix ans !

Il y a quelques années, elle gambadait sur les sentiers de montagne, toujours de bonne humeur, souriante, détendue, causant, jamais le souffle court ! En acceptant ce poste, ce fut un engagement total, maintes randonnées lui rappelant parfois, le tohu-bohu des classes et des cours de récréation des écoles ! Certaines randonnées de nuit pour observer les étoiles filantes, étaient sujettes à de grands moments de silence, peu compatibles avec la verve de la gent féminine. Mais comme en cette époque bénie de la discipline, un regard, un mot, et tout rentrait dans l'ordre ! Jackie pionnière, avait ouvert une porte que se sont empressés de franchir en d'autres domaines, nos douces ( en apparence ) compagnes !

Quand je vous dis que le monde change ! Et Boé Rando étant toujours à la pointe du progrès, après une femme, c'est maintenant un quartette qui rythme la vie et le pas des randonneurs et randonneuses. Parité oblige, deux hommes, **Jean-Pierre Chantraine** et **Philippe Laval**, deux femmes, **Danièle Balzac** et **Annie Rigal**, se partagent le pouvoir ! Peut-être me pardonneriez-vous une digression... depuis, je m'inquiète de la petite mine et du manque de tonus de nos deux amis masculins ! Mais la relève se fait peu à peu, doucement, sans heurt, et à y bien regarder, les anciens n'attendent qu'une chose, que l'on remette au goût du jour les chaises à porteurs ! Nous ne nous attarderons pas sur ce quatuor, ils ont encore quelques années pour faire leur preuve !

Mais dans l'ombre, telle Blanche de Castille régente, veille **Dame Jeannette**, qui une des premières, usa les semelles de ses chaussures sur les sentiers de France et de Navarre, tout du moins le long du canal, portant haut le dynamisme, la volonté, l'esprit de commandement, d'organisation, et parfois le caractère entier des femmes de Guyenne et Gascogne !

Organisatrice hors-pair d'évènements festifs ou rendez-vous culinaires, c'est avec une grande émotion, teintée d'une part des plaisirs de la table, que tous nous participons chaque année à un événement royal, l'anniversaire de celle qui est depuis si longtemps notre doyenne et Reine mère, mettant les petits plats dans les grands, pour notre plaisir et celui de nos papilles ! Notre souhait à tous, étant quelle devienne notre Jeanne Calment. N'y voyez en cela, aucun intérêt gustatif ! Quelques années nous séparent encore de ce rendez-vous royal !

Sa foulée est légendaire, son ton n'admet aucune réplique, surtout celle des jeunots de quatre vingt-ans et si la loi n'avait pas été votée, nous marcherions tous à la baguette ! Ce qui vous l'avouerez, rime avec Jeannette !

Mais trêve de plaisanterie, c'est une belle amie, toujours à l'écoute des plus faibles, prêtant une oreille attentive à tous les malheurs du monde, aimant les histoires qui finissent bien, et son histoire avec Boé rando, n'est pas prête de se terminer, encore beaucoup de fêtes du premier de l'An à organiser, beaucoup de vendredi à marcher sous la pluie, les bourrasques de vent, le froid, et toujours dans les yeux cette petite étincelle, qui lui fait dire que la vie est belle et que si l'on a la santé, on a toujours vingt-ans, malgré les impondérables de l'existence ! Certains en leur temps, ont connu Jeanne d'Arc de Domrémy, nous avons Sainte Jeanne de Boé !

Beaucoup d'autres personnages d'envergure mériteraient que l'on s'attarde sur leur présence, leur dévouement, leur engagement pour la cause de Boé Rando Ier, j'en citerais quatre.

Le premier, **Henri Bousquet**, fut un temps l'âme de ce petit peuple, se dévouant pour lui prodiguer ses conseils avisés, lors de réunions officielles ou en sa demeure avec l'inoubliable **Manette**, qui en amicale maîtresse de maison mettait la main à la pâte au sens propre ou figuré, afin de recevoir en amis tous ceux qui franchissaient le pas de porte ! Comme le bon roi Henri, le nôtre prenait souvent la tête de ses troupes pour de longues marches sur les sentiers défoncés ou le long de profonds lacs, prêts à engloutir les imprudents (es) ! Pionnier du GPS, grand marcheur devant l'Eternel afin de rallier la ville sainte de Compostelle, en ces temps de Covid, il eut dû privilégier la ville de Lourdes, car la-bas, il y a encore des miracles !

Le second, **Hervé Duloué**, ayant débuté sa vie active sur les rails, en a gagné une santé de fer, et la pratique intense de la marche, lui a permis de s'aventurer au-delà des chemins Lot et garonnais. La Bretagne le vit diriger d'une main de fer (encore !) Des groupes de randonneurs et randonneuses s'ébattant le long du littoral comme mouettes en manque d'Alizés ! Le chemin de Stevenson, lui apporta des instants de solitude propres à la méditation ! Les chemins espagnols eurent sa visite et lui permirent une pratique assidue de la langue de Cervantès. Le Mont Perdu garde encore sur ses flancs et dans ses cheminées, les stigmates que provoquèrent de lourdes chaussures du 45 ! Et grâce à sa ténacité, sa volonté, son engagement aussi, accompagné de ses amis tel le dynamique **Philippe Laval**, les herbes, les ronces, les branches qui encombrant les sentiers de randonnées, n'ont qu'à bien se tenir, sécateur en main, l'ami Hervé a tôt fait de couper-court à leurs velléités d'expansion... !!

La troisième, car c'est une, **Maïté Tournade**, est la joie même, tintée de malice ; C'est avec impatience que toutes les bêtes ou volatiles à poils et à plumes des champs et des forêts, attendent la reprise des randonnées de l'après-midi, car dès que les températures deviennent estivales, bohémiens et bohémiennes s'en font de bon matin et les rires tonitruant de notre amie, en les tirant d'un profond sommeil, peuvent leur être fatal ! C'est une femme de convictions, portant sans doute dans son sac, et sur les chemins de Compostelle une partie de ses péchés, pour lesquels l'absolution lui fut un jour accordée, au retour d'une célèbre montagne.

Le quatrième, **Mario Sandrone**, de son parcours à la SNCF en a gardé la régularité, la maîtrise du temps et de l'heure, toujours d'humeur égale, il conseille, il rassure !

Il est celui qui s'occupe et protège les faibles, celui qui permet de raccourcir les itinéraires, et qui comme ses amis Hervé et Henri, connaît les moindres sentiers comme sa poche. Il est celui que l'on interroge sur une plante, une fleur, un fruit ; sur le temps qu'il fera. Les différentes cultures, en particulier celle des tomates, n'ont plus de secret pour lui. A défaut de suivre Mario sur les randonnées courtes, certains ( les gourmands ) le suivent pour son excellent vin de noix ou ses pâtes de coing, en cela, notre ami est unique ! Et tous l'en remercient, avec une intime conviction, il ne changera jamais !

Et aujourd'hui, depuis même quelques années, un cinquième personnage, est devenu le premier, l'indispensable pour la bonne marche du royaume de Boé randonnée, comme le furent en d'autres temps, le Cardinal de Richelieu ou Jules Mazarin !

Le nôtre n'est point Cardinal et loin d'être ecclésiastique, est tout simplement **Jean Pierre Chantraine**, qui comme son nom le laisse entendre, entraîne à sa suite tout un petit monde, féru d'informatique !

Le site, mis en place par ses soins, relate tous les évènements ayant traits à la vie sportive des adhérents. Les nouvelles, les photos, les vidéos, les calendriers des sorties et autres flashes infos et textes et paroles, sont le lien, le fil invisible qui grâce à lui, à son travail, à sa passion, relie tout un petit monde, attiré par la marche dans les belles régions du Sud-Ouest. En un clic, le contact est établi et les mises à jours ne sont point comme la bureaucratie française ! A croire que notre ami vient d'un autre monde, d'une autre galaxie, mais le bougre se taît, le secret est bien gardé ! Après-tout, que nous importe, le bonhomme est serviable, sympathique, bon compagnon, ne lui manque que la baguette de pain et le béret, il est bien de chez nous !

Pour conclure, n'oublions surtout pas ceux qui nous ont quittés au cours de ces trente années.

**Manette Bousquet**, un rayon de soleil lors de nos randonnées, comme dans la vie de tous les jours. Toujours la main tendue et le sourire aux lèvres !

**Nicole Dansas**, partit trop discrètement, tout comme notre amie, fervente des heures d'orgues d'Agen, la brune et souriante **Monique Lafaurie**.

**Maurice Deltour et Aline** son épouse, qui ravissaient leur quartier par la floraison de leur jardin et de leur maison.

**Elie Fondries et Michel Coyes**, discrets gentlemen de notre groupe, partis aussi discrètement qu'il vécurent l'aventure Boé Rando !

**Janine Vinçoneau**, de la-haut, sans doute attristée par les évènements actuels qui bloque ses amies à la maison !

**Gilbert Pochelu**, qui à n'en pas douter, veille sur le bien-être de sa Jeannette !

Et le Maître, sculpteur de talent, qui pris place un jour dans le bâton de marche de Lulu, afin de faire à moindre frais et efforts, la longue route menant à Compostelle, j'ai nommé, **Paul Mattéo**.

**A vous tous, jeunes et moins jeunes, mais toujours jeunes dans la tête et le corps, ces quelques lignes, à défaut d'amicale réunion. Bonne route, bon chemin de longues années encore !**

Michel Chambert.

